

vent nous être particulièrement chers: Monseigneur Provencher et Messieurs Dumoulin et Dorion.

Monseigneur Provencher ne résida que deux ans ici. Ce fut assez pour le faire connaître et aimer. Nos pères regurent les premiers élans de son âme d'apôtre et je suis persuadé que les bénédictions célestes qu'il leur mérita ont leur prolongement jusqu'à la génération actuelle. Les paroles comme les pas d'un saint s'impreignent profondément dans les lieux qui ont le bonheur de les recevoir, et à ce compte Yamachiche doit une grande reconnaissance à celui qui fut le missionnaire par excellence du Nord-Ouest.

* * *

J'entrais à peine dans la vie quand M. Dumoulin en sortait. Mais son souvenir, gardé au fond des cœurs, amenait si souvent son nom sur les lèvres de nos parents, qu'il me semble l'avoir bien connu. Au moment de prendre possession de sa cure, M. Dumoulin arrivait des lointaines missions de la Rivière-Rouge où l'avait remplacé Mgr Provencher. Ce fait seul le recommandait à ses nouveaux paroissiens. Aimable, dévoué, généreux, il n'eut qu'un souci: travailler au bonheur et à la sanctification de ses ouailles. On a dit les sacrifices qu'il s'imposa pour l'éducation. Si Yamachiche a fourni depuis déjà longtemps des hommes qui ont fait honneur à leur famille, à cette paroisse, je puis dire au pays tout entier, c'est grâce à l'encouragement qu'il donna à l'étude, et au choix intelligent qu'il fit de ceux qu'il dirigea vers les collèges, le plus souvent à ses frais.

Non seulement ce digne prêtre s'occupait de chaque famille, mais de chaque membre de chaque famille, comme le prouve le fait suivant.